

# Genève : gérer la victoire

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): - **(1977)**

Heft 425

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1018873>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Genève : gérer la victoire

Le vote genevois du week-end dernier pour le renouvellement du Grand Conseil aura de toute évidence des retombées sur la Suisse romande entière. Mais les explications des succès et des échecs électoraux sont toujours fragiles et relèvent de l'art difficile de l'hypothèse. Tentons néanmoins l'exercice avec la prudence qui s'impose ! Si l'avance socialiste était attendue, c'est son ampleur qui a surpris. Elle récompense très probablement le rajeunissement d'un parti qui a su intégrer dans son projet politique des revendications nouvelles relatives au cadre de vie, revendications plus fortement exprimées dans un canton urbain comme Genève.

A propos de décisions concrètes — autoroute de contournement, quartier des Grottes, centrale nucléaire de Verbois — et à travers leurs propositions — initiative pour la protection de l'habitat — les socialistes ont montré que la gauche peut sortir de l'impasse « croissance à n'importe quel prix = justice sociale et plein emploi ».

Et à l'inverse, c'est peut-être le manque d'ouverture à ces problèmes de la vieille gauche communiste, sa méfiance à l'égard des mouvements spontanés qu'elle ne contrôle pas, qui expliquent la stagnation du Parti du travail.

A noter aussi le résultat inattendu du Rassemblement démocratique genevois (5,3 % des voix), groupuscule créé il y a trois mois par de jeunes bourgeois fervents d'écologie et de démocratie. Seul le niveau élevé du quorum genevois (7 %) les a éliminés du Parlement.

L'effritement du centre de l'éventail politique genevois se poursuit de manière accélérée. Est-ce précisément parce que ce centre radical et démocrate-chrétien, en plus des scandales auxquels certains de ses magistrats ont été mêlés, a de plus en plus fréquemment agi comme une droite classique que les libéraux ont pu affermir leurs posi-

tions, eux qui au moins accordent leur déclaration et leurs actes ? C'est fort probable !

La « victoire » acquise, reste à la gérer.

Si les socialistes ne veulent pas s'enfermer dans le cycle très helvétique des « avances » remises en question quatre ans plus tard, ils doivent de toute urgence préparer avec toute cette foule rencontrée lors de leur dernier festival — des jeunes et des femmes principalement — un projet qui tende moins à « changer le monde » qu'à changer la vie de tous les jours. La crédibilité de ce projet sera mesurée à la cohérence de leur députation et au contrôle renforcé qu'ils peuvent exercer sur leurs magistrats. L'appartenance minoritaire à un gouvernement dont la responsabilité est collégiale représente un danger pour le maintien d'une identité propre.

## Mémoires bancaires

Lors de la dernière Journée des banquiers, le président de l'Association suisse des banquiers, M. A.E. Sarasin fustigeait « la mainmise de l'Etat sur les banques » (initiative socialiste en cours de rédaction) en ces termes : « (...) Nous pouvons dire d'emblée quelle est notre réponse aux propositions d'immixtion de l'Etat dans la direction des banques : nous cautionnons un contrôle efficace des banques par les organes constitués à cet effet (...) Nous sommes en faveur de la responsabilité économique du banquier et nous attribuons un rôle essentiel à la responsabilité des organes de direction des banques (les conseils d'administration, les directions) pour la conduite irréprochable de leurs établissements. Nous rejetons catégoriquement toute intervention directe de l'Etat dans la direction des banques ! L'étranger nous offre des exemples en suffisance de l'inefficacité ou même de l'effet négatif de l'augmentation des contrôles et des prises d'influence de l'Etat ».

En fait d'« inefficacité » des contrôles, monsieur Sarasin, pas besoin d'aller si loin : voyez Chiasso, voyez Leclerc... L'Etat était-il en cause ?

J.A. 1000 Lausanne 1

Hebdomadaire romand  
N° 425 20 octobre 1977  
Quatorzième année

Rédacteur responsable :  
Laurent Bonnard

Le numéro : 1 franc  
Abonnement  
pour une année : 48 francs

Administration, rédaction :  
**1002 Lausanne, case 2612**  
1003 Lausanne, Saint-Pierre 1  
Tél. 021 / 22 69 10  
C.C.P. 10-155 27

Imprimerie Raymond Fawer S.A.

Ont collaboré ce numéro :  
Rudolf Berner  
Claude Bossy  
Jean-Daniel Delley  
Pierre Gilliland

# 425